

**Stylistique de l'instance narrative  
dans *Eldorado* de Laurent GAUDE**

**Dr. Wael Fouad Naguib**

Maître de conférences au département de  
Français à la Faculté de Pédagogie  
Université d'Ain Chams



## Résumé

Dans cet article, nous visons l'étude de l'instance narrative chargée de désigner les différents personnages du roman qui ont essayé de quitter l'Afrique d'une manière illégale en direction de l'Italie en quête d'un monde meilleur. Nous étudions la structure du roman, les personnages et leurs modes de désignation. A la fin, nous analysons deux figures de style : la comparaison et la répétition.

**Les mots clefs :** Instance narrative, Les actants, La structure du roman

### دراسة اسلوبية للقائم بالسرد في رواية الدورادو للكاتب لوران جوديه

في هذه الدراسة الاسلوبية التي تختص بتقنية السرد في رواية الدورادو نتطرق الي كل ما يختص بالشخصيات التي كلفها الكاتب بالقيام بالسرد عبر مختلف فصول الرواية وكذلك دوافع تناول هذه الدراسة لموضوع القائم بالسرد لأن الكاتب استعان بأكثر من شخص لسرد احداث معينة بالرواية وكانها ثلاث قصص قصيرة مختلفة ولكنها متقاطعة مع بعض وباحجام مختلفة ولكنها تدور حول نفس الموضوع وهو الهجرة الغير شرعية من بلاد افريقية الي اوربا حيث يعتقد مختلف الشخصيات ان الاحلام كلها ستتحقق في السفر الي اوروبا والعيش هناك والتمتع بكل المميزات مع ان نفس هؤلاء الابطال يغادرون بلادهم بطريقة غير شرعية ويعرضون حياتهم لخطر الموت في البحر او علي يد قوات حرس الحدود البرية وبكل تأكيد انهم يذهبون الي اوروبا بدون أية عقود عمل وبدون اي اوراق رسمية للاقامة القانونية. والملفت للانتباه ان احد الشخصيات الذي يعيش في مستوي اجتماعي متوسط وليس لديه اية احتياجات مادية او عملية غير محققة يغادر اوروبا ذهابا الي افريقيا ويتعرف علي ظروف

المهاجرين الافارقة غير الشرعيين ويموت في افريقيا وهو متنازلا عن الحياة الاوربية وشغوبا بالحياة في بعض البلدان الافريقية الفقيرة والتي ينقصها الكثير من مظاهر الحياة في اوربا.

وتنتهي الدراسة بعرض الصورة البلاغية الاكثر تداولا في هذه الرواية علي السنة اغلب الابطال بنفس الاداة وهذه الصورة البلاغية هي المقارنة معتمدة علي اداة المقارنة "كما" والصورة البلاغية التكرار ولها اشكال متنوعة وننتهي بذكر المراجع المستخدمة في الدراسة.

Le choix du roman ‘Eldorado’<sup>1</sup> est justifié par le fait que c’est l’un des plus importants de la production littéraire du romancier, lequel sélectionné de presque toutes les listes des prix littéraires de première classe. L’importance d’"Eldorado" provient du problème socio-politique traité par GAUDE<sup>2</sup> et qui est d’ordre du jour dès le début du XXème siècle dans les sociétés Nord-africaines: l’Egypte, la Lybie, l’Algérie, et le Maroc et les sud-européennes: l’Italie, l’Espagne et autres. Il s’agit du problème de la migration clandestine des Africains vers le sud de l’Europe et notamment l’Italie dans l’espoir de

---

<sup>1</sup>Le roman Eldorado traite le sujet de l’émigration clandestine des africains et des asiatiques ayant pour destination l’Europe. Le commandant Piracci européen a préféré lui aussi être en quête de son Eldorado en quittant l’Italie en direction Afrique du Nord. Le romancier pousse les lecteurs à être si courageux qu’ils recherchent chacun à son tour son Eldorado.

<sup>2</sup> Laurent GAUDE est un romancier, dramaturge et écrivain d’origine française. Sa production littéraire est très riche en formes d’arts, sujets comme en sentiments humains très réalistes. En peu d’années, il a obtenu le Prix Goncourt des Lycéens, le Prix des Libraires avec La mort du roi Tsgnor en 2002, puis le Prix des Goncourt pour son roman Le soleil des Scorta en 2004

---

mener une vie meilleure. Cet "ancrage spatio-temporel"<sup>3</sup> nous rend le roman de plus en plus intéressant et justifie le choix du corpus.

Parmi les nombreuses causes récurrentes de la migration clandestine, il est bien connu les guerres civiles, la famine, la recherche d'un pays de refuge, la pauvreté et le racisme. Les différentes autorités égyptiennes traitent ce même dossier depuis des années et la conséquence en est la réduction réelle du nombre d'immigrants clandestins.

Surfant sur les sites de la presse internationale, nous retrouvons la récurrence de l'Italie. " *La Libye serait-elle devenue, comme l'affirment les autorités italiennes depuis des années, la plaque tournante de l'émigration clandestine vers l'Europe ?*"<sup>4</sup> L'Égypte a été mentionnée dans le corpus " *Nous roulons depuis des jours sur des routes sans fin. Je suis sur le toit du camion, aux côtés de Boubakar et au milieu des dizaines d'autres hommes, des Libyens, des Égyptiens.*"<sup>5</sup> Il est important de mentionner que le problème de la migration clandestine a touché dans le roman, objet de recherche, plusieurs autres

---

<sup>3</sup> Carole TISSET, Analyse linguistique de la narration, SEDES HER 2000, Col.CAMPUS, Linguistique, p.22

<sup>4</sup> GERBIER, Baptiste : *L'Italie confrontée à l'immigration clandestine*, Newsletters, La Croix Edition L'Hebdo, le 10 /08/2004 :

<sup>5</sup> GAUDE, Laurent, Eldorado, Actes Sud, BABEL,2006, p.151cf.p.93,97,113, 114, 118,119,

nationalités africaines considérées comme ressortissantes du monde en cours de développement sur tous les plans " *Les Maliens, les Camerounais, les Nigériens, les Togolais, les Guinéens, les Libériens,.....*"<sup>6</sup> La Paratopie <sup>7</sup> de l'œuvre constitue une autre raison de notre choix pour l'analyser. De même, la femme victime du "Vittoria" a qualifié le trafic de l'immigration clandestine de '*combat politique*'<sup>8</sup>

Le titre choisi par le romancier était fréquent sous la plume de plusieurs hommes de Lettres entre autres le philosophe Voltaire à travers les voyages de Candide et son précepteur Pangloss. Dans l'un de ses poèmes; le poète Alain Edgar Poe a décrit un voyage fait visant la recherche de l'Eldorado présenté "comme un pays de bonheur"<sup>9</sup>. Poe et Gaudé sont pour "*un voyage laborieux, un trajet concret et un processus mental*"<sup>10</sup> Les deux exigent la nécessité de "*traverser des frontières aussi bien mentales que concrètes.*"<sup>11</sup> Ce caractère philosophique du texte est très intéressant parce qu'il relie le passé et le présent.

---

<sup>6</sup> Laurent, GAUDE, op.cit.p.188

<sup>7</sup>MAINGUENEAU, Dominique: *Le discours littéraire, Paratopie et Scène d'énonciation*, Paris, Armand Colin, 2004, p.22

<sup>8</sup> Laurent, GAUDE, op.cit.p.33

<sup>9</sup> <https://jyx.jyu.fi/bitstream/handle/>

<sup>10</sup> <https://jyx.jyu.fi/bitstream/handle/>

<sup>11</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Eldorado>

La connotation du titre du roman *Eldorado* est à la fois très significative et attirante. Selon le dictionnaire Hendell: **Eldorado** est un mot d'origine espagnole signifiant doré. Originellement El Dorado, el hombre dorado, était un terme utilisé par les Européens pour décrire un homme en or, le chef mythique d'une tribu en Colombie (Amérique du Sud)<sup>12</sup>. Selon le dictionnaire ce terme est détourné de son origine "*mythologique pour désigner une contrée fantasmée où ses habitants vivent et s'épanouissent dans l'abondance et l'allégresse*"<sup>13</sup>

Selon le point de vue du romancier lui-même, il a fait dire à certains personnages principaux tels la femme libanaise, le Soudanais Soleiman, et enfin l'Italien Piracci la même idée. Si Soleiman cherche l'or et la richesse, Piracci est à la recherche de la satisfaction et d'une meilleure vie par rapport à son existence décevante. "L'Eldorado peut représenter les meilleures conditions de vie, comme dans les rêves de Soleiman. L'Eldorado de Piracci est plutôt un processus mental pour trouver un sens à sa vie et pouvoir être en paix avec lui-même"<sup>14</sup>.

---

<sup>12</sup> (Hendell 1932 : 181), cf. <https://jyx.jyu.fi/bitstream/handle>

<sup>13</sup> [https://www.linternaute.com/cf: https://www.lavoixdunord.fr/le-mag](https://www.linternaute.com/cf:https://www.lavoixdunord.fr/le-mag),

<sup>14</sup> <https://www.cnrtl.fr/definition/eldorado>, <https://www.notretemps.com>

En effet, cet article vise à analyser la stylistique de l'instance narrative et les différentes marques de la présence d'un narrataire extradiégétique inconnu dans tout le roman ainsi que la figure de comparaison avec la conjonction de comparaison "comme" pour illustrer les idées du romancier.

Le corpus du roman est subdivisé en treize chapitres qui sont de longueur plus ou moins égale excepté le premier chapitre qui est le plus long d'entre eux. Chaque chapitre du roman a un titre révélateur de son contenu aux yeux du lecteur. Le premier chapitre s'intitule "L'ombre de Catane" alors que le dernier chapitre a pour titre "L'ombre de Massambalo"<sup>15</sup> L'ombre va de pair avec ce qui est flou, indéfini et incontournable. Les émigrés clandestins sont des personnes dont on ne sait rien. Ils se ressemblent et leur ombre peut-être le même. L'ombre recouvre la couleur, le genre et les traits physiques des émigrés masculins et féminins.

Les prénoms des personnages proviennent de maintes origines (le commandant Piracci et son ami intime Angelo) ou les soudanais (Soleiman et Jamal) pour montrer que la migration illégale ou non est un besoin humain recherché par toute âme n'éprouvant ni la paix interne ni la satisfaction ni le contentement ce qui confère au roman un aspect dialectique.

---

<sup>15</sup>GAUDE, Laurent, op.cit.p.227



Les titres de certains chapitres sont trop courts tels que “Tempêtes”<sup>16</sup> alors que d'autres sont trop longs comme “Tant que nous serons deux”<sup>17</sup>. Les tempêtes ne rassemblent pas toujours les survivants. Mais l'unité des deux personnes permet d'affronter les risques de la migration clandestine. D'autres titres désignent certains personnages importants du roman tels que “Le boiteux”<sup>18</sup>, “L'homme Eldorado”<sup>19</sup> “Le messager silencieux”<sup>20</sup>, “Frères d'enfer”<sup>21</sup> et “L'ombre de Massambalo”<sup>22</sup>. Certains titres désignent un seul personnage dans le but de souligner la solitude qui travaille presque la majorité des personnages du roman. Même pour le titre “Tant que nous serons deux” les deux frères Soleiman et Jamal n'ont pas quitté ensemble le Soudan parce que Jamal était atteint d'une maladie mortelle et il a préféré aider son frère à partir et réaliser son rêve tout en l'abandonnant près de la frontière soudanaise.

Dans ce roman, les actants sont en train de réaliser leur rêve, celui d'immigrer clandestinement. Ils gardent toujours la tristesse comme trait caractéristique de leur personnalité pour

---

<sup>16</sup> Ibid.p.57

<sup>17</sup>Ibid.p.43

<sup>18</sup> Ibid.p.125

<sup>19</sup> Ibid, p.135

<sup>20</sup>Ibid.p.199

<sup>21</sup> Ibid.p.217

<sup>22</sup> Ibid.p.227

plusieurs raisons. La première c'est que chacun souffre dans son pays et ils ont été obligés de le quitter. La deuxième c'est qu'ils risquent la mort à bord des navires sur la surface de la mer menacés de trouver la mort. La troisième c'est que chacun sera détaché de sa ville natale. Ils continueront à éprouver l'angoisse de la solitude à l'étranger puisqu'ils ne sont pas certains d'y mener une vie meilleure.

Nous relevons que certains titres indiquent des lieux où se sont déroulés des actions ou des événements importants du roman : "Tempêtes", un titre court, se rapporte à la mer comme lieu reflétant une atmosphère troublée ainsi qu'une âme bouleversée, celle du commandant Savatore Piracci. D'autres titres sont beaucoup plus longs tel que "Le cimetière de Lampedusa"<sup>23</sup> qui indique, à son tour, le lieu d l'enterrement des émigrés clandestins précédents marquant ainsi la fin des souffrances éprouvées. Alors que le titre "Blessure de Frontière"<sup>24</sup> se rapporte à l'exercice de la liberté et à la fin des douleurs et des problèmes caractérisant la vie dans son pays natal. Quant au titre "L'assaut"<sup>25</sup> bien qu'il soit court de longueur, il souligne le changement radical de la vie du

---

<sup>23</sup>Ibid.p.101

<sup>24</sup> Ibid.p.87

<sup>25</sup> Ibid.p.183

---

personnage héros de ce chapitre. Ce qui est intéressant, c'est qu'en rassemblant les titres des chapitres, le lecteur peut connaître les grandes lignes et les personnages les plus importants du roman ou repérant les lieux importants enveloppant certains événements "Catane, les frontières, Lampedusa, Gharadia, Al-Zuwarah"<sup>26</sup> Donc les titres de différents chapitres sont révélateurs et descriptifs.

La question qui s'impose, c'est pour quelle raison GAUDE a-t-il préféré donner plus de place aux actants masculins par rapport aux personnages féminins ? En fait, le nombre des personnages féminins est réduit par rapport à ceux masculins. Les personnages féminins, au nombre de quatre, sont de types et de caractères différents.

La femme libanaise au premier chapitre a eu la chance de rencontrer le commandant et de converser avec lui après être sauvée par lui. Elle a accompagné le commandant Salvatore Piracci quand celui-ci a pris maintes décisions. *"Peut-être avait-il raison depuis cette rencontre (avec la femme du Vittoria), tout lui pesait davantage ..... Il rechignait à remettre ses pieds dans les traces de sa vie d'autrefois....."*<sup>27</sup>

---

<sup>26</sup> Ibid.p.7cf.p.101,149,167

<sup>27</sup> Ibid.p.27

Vraiment, elle l'a vivement obsédé tout le long du roman dès le début et jusqu'à la fin. De même, elle a voulu se venger de Hussein Marouk qui a affrété "Le Vittoria"<sup>28</sup>, l'un des bateaux interceptés par le commandant Piracci et son équipe. Cette femme constitue un exemple positif alors que la reine d'Al-Zuwarah est un exemple négatif parce qu'elle dirigeait la chaîne des passeurs facilitant l'immigration clandestine. Quant à la mère des deux hommes soudanais, elle représente, de son côté, un modèle passif en se soumettant à la volonté de ses fils qui décident de partir définitivement et de la laisser seule à jamais : *"Elle sait qu'elle voit ses fils pour la dernière fois et elle ne dit rien parce qu'elle ne veut pas risquer de nous décourager."*<sup>29</sup>

D'autre part, ce sont les hommes qui décident d'émigrer clandestinement et de risquer la mort pour une meilleure vie pour leur famille. L'ensemble des hommes du roman est victime de leur désir d'émigrer clandestinement. Malheureusement, soit ils sont morts noyés, soit ils ont été interceptés, arrêtés et renvoyés à leur pays. Dans les différents chapitres, les espaces blancs ressemblent aux flux et reflux des vagues de la mer qui

---

<sup>28</sup> Ibid.p.32 cf.p.14,

<sup>29</sup> Ibid.p.53

rapportent les milliers d'immigrants clandestins arrivant vivants ou morts sur les plages de l'Europe.

La narration du roman est faite en chapitres, ce qui est normal et fréquent à travers un très grand nombre de romans. Mais, en fait, parmi les buts importants de cette subdivision, c'est la volonté d'indiquer à travers les titres à la fois les principaux lieux et personnages du roman. Cette subdivision va de pair avec l'émigration clandestine des Africains et Asiatiques vers l'Europe d'un côté et de l'autre côté l'immigration clandestine de Piracci vers l'Afrique exportateurs des émigrés clandestins et surtout "La Libye"<sup>30</sup>, le pays le plus proche de l'Europe.

Cette subdivision reflète les âmes déchirées entre plusieurs choix difficiles. Le premier choix c'est risquer la mort dans leur pays natal à cause des problèmes internes et la nécessité de se sauver. Le second risque c'est l'exécution de la migration clandestine malgré tous les obstacles à affronter. Les âmes de différents personnages n'éprouvent plus la paix interne et leurs souffrances les dépassent. Cette authenticité permet aux lecteurs de se mettre dans la peau des victimes, ce qui les pousse à réviser leur vision du monde et revoir leurs décisions de la migration clandestine. D'autre part, nous avons été pris

---

<sup>30</sup> Ibid. p.132

par l'histoire du commandant Piracci chargé de poursuivre les passeurs et d'intercepter les émigrants clandestins.

Donc, la structure même du roman va de pair avec les narrateurs à deux points de vue différents et à des intérêts qui s'opposent parfois et d'autres fois se superposent. Cette structure bien attirante rompt la monotonie de la narration avec des chapitres très courts à l'exception du premier chapitre qui fait à peu près trente pages. Il faut relever que les émigrants clandestins s'orientent envers l'Europe alors que l'Italien Piracci s'est dirigé à l'Afrique après avoir décidé de s'arrêter de poursuivre les passeurs ainsi que les émigrants clandestins. GAUDE a voulu souligner la perte des deux côtés et des deux groupes.

Piracci a refusé l'offre de la reine d'Al-Zuwarah de travailler avec elle comme passeur des émigrants clandestins en Europe parce qu'il est de couleur blanche et compétent. À la fin du roman, Piracci a trouvé la mort dans un accident de voiture en Afrique. La femme libanaise qui cherchait de rencontrer Piracci pendant deux années, elle restait encore vraiment vivante mais elle a perdu la joie de vivre. Jamal, le frère aîné du soudanais Soleiman n'a pu continuer le trajet parce qu'il était fortement malade. Il se résignait aux dures conditions de vie au Soudan.

Beaucoup d'émigrants clandestins ont perdu la vie au cours des voyages à bord mal affrétés et surpeuplés. Le boiteux menait une vie triste parce qu'il avait échoué de s'évader au cours de sept années. De même, Piracci a intercepté un africain qui lui avait demandé de le laisser partir et ne pas le livrer aux autorités italiennes. Piracci lui a refusé cette demande mais il a été perturbé par la conduite de cet homme.

Presque tous les héros du roman ont raté leur rêve d'aller vivre en Europe pour améliorer leurs conditions de vie. Il nous paraît que dans le recueil de poèmes intitulé "*Les Fleurs du Mal*" de Baudelaire, le poète a voulu "*scandaliser la société conformiste et soucieuse de respectabilité*"<sup>31</sup>. Au cours de la narration des événements du roman, nous avons compris que Piracci a perdu le sens de la vie, celui de la dignité et du respect "*Je me dis que je ne suis que la malchance, le visage laid de la malchance ..... je suis le mauvais œil qui traque les désespérés. C'est de cela que je suis épuisé.*"<sup>32</sup>

En plus, cette subdivision en chapitres permet de changer l'instance narrative. Laurent GAUDE a préféré raconter deux histoires basées sur deux personnages principaux en un seul roman. Pour bien clarifier, les événements sont racontés dans

---

<sup>31</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Les\\_Fleurs\\_du\\_mal](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Fleurs_du_mal)

<sup>32</sup> GAUDE, Laurent.op.cit.p.67

des chapitres numéro un, trois, cinq, sept, neuf, onze et treize en employant le pronom personnel "il"<sup>33</sup> ; donc c'est une narration à la troisième personne. Pour les chapitres numérotés deux, quatre, six, huit, dix, et douze, la narration est faite en se servant du pronom personnel sujet "Je"<sup>34</sup>. Nous ne pouvons nier qu'au cours de la narration, il y a d'autres personnages qui apparaissent et en parlant ils utilisent le pronom (Je) et en s'adressant aux autres utilisent le pronom (tu) et en parlant des autres utilisent les pronoms (il(s), elle(s)).

D'une manière alternative et respective, les mêmes narrateurs, personnages, les pronoms et les chapitres se succèdent. En plus, le romancier a voulu donner la parole aux immigrés pour qu'ils expriment, eux-mêmes, leurs souffrances ainsi que leurs aspirations, ce qui donne plus d'authenticité à la narration. Pour les niveaux narratifs, il faut attirer l'attention sur le fait que l'histoire narrée par la femme du Vittoria constitue la toile de fond, la scénographie de l'œuvre.

Cette histoire est à la fois "extradiégétique" par rapport à celle de Soleiman mais "intradiegétique" par rapport à la narration faite par le commandant. Les chapitres de nombre impair sont narrés par un narrateur "extradiégétique" et il raconte

---

<sup>33</sup> Ibid.p.10, cf.p.10,11,12,13,14,15,16,17,18,19,20,21,22,23,24,25,26,27,28,29,30,31,

<sup>34</sup> Ibid.p.45 cf.p.46,47,48,49,50,51,52,53,54,



à propos du commandant Piracci donc la voix narrative du récit est "hétérodiégétique". Le narrateur des chapitres de nombre pair est un narrateur "intradiegétique" à la première personne et la voix narrative du récit raconté est "autodiégétique". Le narrateur à la première personne applique ici une narration du type simultané au moment du déroulement des faits. Mais toute la narration du roman est du type ultérieur au déroulement de l'ensemble des événements du récit. La chute du Vittoria a eu lieu en 2004 et le roman est apparu en 2006.

Le roman est raconté sur deux cent-trente et une pages subdivisées en treize chapitres. Au cours de ces arrêts entre les différents chapitres, le lecteur reprend son haleine, pense à ce qu'il lit. Ces chapitres ainsi que les dispositions internes des pages se rapportent au point de vue de l'instance narrative analysée. Les événements ne sont pas racontés les uns à la suite des autres mais il y a des espaces blancs dans plusieurs pages dans tous les chapitres. En fait, nous avons relevé deux types d'espaces de couleur blanche. Les exemples sont fréquents dans le roman.

Le premier type d'espace blanc figure entre certains paragraphes à l'intérieur d'un même chapitre. D'habitude, par ce genre d'espace blanc, le romancier introduit un personnage pour la première fois dans le récit. " *Le commandant Salvatore*

*Piracci déambulait dans ces ruelles, lentement, en se laissant porter par le mouvement de la foule.*"<sup>35</sup> De même, il prépare le lecteur à une scène très émouvante considérée "*une macabre exposition*"<sup>36</sup>

Dans l'exemple précédent, l'espace blanc précède et suit le paragraphe dont nous avons tiré l'exemple. La deuxième fonction d'un petit espace blanc à l'intérieur d'un même chapitre, est la nécessité de couper la narration pour la reprendre par une autre scène plus importante démontrant l'inquiétude du personnage principal. "*Il (Piracci) dut se faire violence pour se soustraire à cette vision..... pour pouvoir disparaître*"<sup>37</sup>

Il arrive que l'espace blanc va de pair avec les gestes du personnage principal du chapitre ; ce qui confère à la narration plus de réalisme. "*..... se pressa de payer, pour pouvoir disparaître.*

Espace blanc très petit

*Il (Piracci) marcha encore.....*"<sup>38</sup>

A titre d'exemples d'un autre type d'espace blanc à l'intérieur d'un même chapitre, nous mentionnons la phrase

---

<sup>35</sup>ibid.p.10

<sup>36</sup> Idem..

<sup>37</sup>ibid.p.10 cf.

p.11,12,15,18,23,24,25,26,28,29,30,31,34,36,37,41,45,46,48,51,54,60,69,73,76,77,82,84,89,90,95,97

<sup>38</sup>ibid.p.11

---

suivante qui précède l'espace blanc: "*Il (le commandant Piracci) quitta les ruelles du marché sans s'apercevoir que la femme, comme une ombre le suivait.*"<sup>39</sup> Cette phrase termine un grand paragraphe suivi d'un grand espace blanc jusqu'à la fin de cette page. L'espace blanc commence la page suivante avec un paragraphe de cette forme-ci.

*"Plus tard, dans l'après-midi, il se mit à pleuvoir. L'Ethna se penchait sur la ville....."*<sup>40</sup> Le romancier a tenu à marquer l'écoulement de quelques heures dans le fil de la narration des événements au cours de la même journée.

Voici un autre exemple plus illustratif : une longue narration s'est terminée par la phrase suivante "*Alors il s'effaça devant elle et la laissa monter chez lui.*"<sup>41</sup>, puis suivie d'un grand espace blanc jusqu'à la page suivante où il y a encore un autre espace de quelques lignes avant de poursuivre la narration avec la phrase suivante : "*Il la fit asseoir dans un des fauteuils du salon et alla chercher deux verres de vin dans la cuisine .....*"<sup>42</sup> Cet espace blanc a permis le changement

---

<sup>39</sup>Ibid.p.12cf.p.13,16,19,22,29,35,42,47,49,55,69,71,74,78,82,85,90,95,98,100,106,109,112,115,117,121,127,130,

<sup>40</sup>Ibid.p.12-13 cf.p.16-17,18-19,21-22,29-30,35-36,47-48,49-50,52-53,69-70,71-72,74-75,78-79,82-83,90-91,95-96,

<sup>41</sup> Ibid.p.16-17, 98-99,106-107,109-110,112-113,115-116,117-118,127-128,143-144,153-154,157-158,163-164,

<sup>42</sup>Ibid.p.16-17

du cadre de la narration : celui de la phrase terminant le paragraphe précédent a été la rue alors que le nouveau cadre spatial est celui de l'intérieur de la maison du commandant Piracci et c'est la victime du bateau "Le Vittoria" qui va occuper le devant de la scène. Il s'agit de la femme qui a été obligée de lancer à la mer son nourrisson mort au cours du voyage vers l'Italie. ----

Dans le même chapitre et à la suite de cette même scène, nous relevons un très grand espace blanc au cours de la même conversation entre le commandant et la femme victime du "Vittoria" Nous pensons que cet espace blanc permet au lecteur de reprendre son souffle tout en réfléchissant à ce qu'il vient de lire de très émouvant. Le romancier a préféré donner plus de place à la discussion de ces deux personnages. Le grand espace blanc n'a été répété qu'une seule fois dans le reste du chapitre et ce pour toujours laisser le temps aux lecteurs de revivre l'expérience de la femme victime.

Nous avons relevé le même phénomène de la variation de cet espace blanc dans les autres chapitres et nous avons pu déceler que le rythme de la narration est agencé par les sentiments et les actions de Soleiman, le personnage principal du deuxième chapitre. Après avoir parlé de la décision de quitter le Soudan, la narration a été doucement rompue par

---

un petit espace blanc de deux lignes. Cette rupture est cadencée par le bruit de fermer la portière de la voiture garée a rendue lors de sa fermeture.

Deux pages après cette même scène, nous avons trouvé un long espace blanc venant marquer la fin d'une autre scène triste qui montre les deux frères partir définitivement après avoir pris un dernier thé avec leurs amis pour la dernière fois. Ce long paragraphe se termine sur une note mélancolique : *"Alors nous buvons nos thés ..... Nous sommes là. Encore pour quelques minutes. Nous sommes là. Et bientôt plus jamais."*<sup>43</sup>

Deux pages après, nous avons trouvé un court espace blanc à la fin de la page toujours pour laisser aux lecteurs le temps de méditer l'image poétique donnée par Soleiman *"Je veux m'enivrer, une dernière fois, de vitesse. Nous roulons à tombeau ouvert. Et cela nous fait du bien."*<sup>44</sup> Alors ces espaces blancs ont été utilisés par l'instance narrative principale, le romancier, pour influencer progressivement les lecteurs.

En vue de continuer à être objectif le romancier a tenu à ne pas faire de différence entre les deux personnages

---

<sup>43</sup>Ibid. p.46 cf p.78,

<sup>44</sup>Ibid.p..49 cf.p. 82

principaux Soleiman et Piracci au niveau de la forme, des espaces blancs, du personnage stimulateur. Pour Piracci, le personnage encourageant et trop influençant c'est la femme victime et pour Soleiman l'homme boiteux.

Parmi les remarques intéressantes sur l'instance narrative, c'est que le romancier a préféré se garder distancié du commandant Piracci racontant les chapitres impairs et de Soleiman racontant les chapitres pairs du roman pour se montrer objectif. La narration avec deux pronoms différents "je" et "il" est expressive. Dans les chapitres où Piracci apparaît, le romancier préfère toujours la narration à la troisième personne appelée dans le discours "la non-personne"<sup>45</sup> selon Dominique Maingueneau, dans le but de conserver le premier plan au représentant des émigrés clandestins "Soleiman" utilisant le pronom personnel "je" occupant le premier plan de la scène. Apparemment, l'auteur a voulu défendre la cause des émigrants clandestins.

Par l'immigration clandestine de Piracci seul sur un bateau vers l'Afrique sans papiers officiels, à la façon des Africains, GAUDE a voulu aussi pousser les Européens à reconsidérer la situation des Africains noirs privés de la majorité

---

<sup>45</sup> MAINGUENEAU, Dominique : *Eléments de linguistique pour le texte littéraire*, NATHAN, LETTRES SUP, 2000, p.26

---

de leurs droits sous des régimes autoritaires. La migration effective de Piracci est apparemment physique alors qu'il a commencé la migration dans sa pensée en se libérant des idées conçues au sujet de son métier et de l'Italie. *"Il (Piracci) était aux prises avec des pensées qui probablement le torturaient depuis longtemps. ....reprit Salvatore Piracci avec une grimace de dégoût sur le visage.... Ils (les dirigeants de l'école de commandement) nous disaient que nous étions là pour garder les portes de la citadelle. Vous êtes la muraille de l'Europe....."*

*–Discours huilés, discours mensongers, dit le vieux sicilien (le commandant Piracci)"<sup>46</sup>*

Il faut attirer l'attention sur le fait que les deux principaux personnages Piracci et Soleiman se sont rencontrés au dernier chapitre du roman. *"Après s'être resté un temps silencieux, tête baissée, le jeune homme (Soleiman) se leva avec une sorte de sérénité majestueuse et prononça son nom, la main sur la poitrine : "Soleiman", dit-il doucement. Puis, il regarda Salvatore Piracci une dernière fois et disparut."<sup>47</sup>* En plus, nous relevons que le romancier n'a établi aucune distinction entre les deux

---

<sup>46</sup>Ibid.p.67

<sup>47</sup> Ibid.p.233

personnages principaux Piracci et Soleiman au niveau des nombres des chapitres.

L'emploi des deux pronoms personnels sujets "Il"<sup>48</sup> et "Je"<sup>49</sup> par le romancier a pour but d'exposer les souffrances des émigrants clandestins pour plusieurs raisons, entre autres, faire parler les émigrants eux-mêmes. Il a voulu donner plus de vivacité et de réalité au récit tout en attirant l'attention des lecteurs qui veulent émigrer clandestinement et en les laissant penser aux paroles de leurs concitoyens.

Le romancier a voulu souligner le point de vue et la prise de position des autorités des pays européens qui refusent catégoriquement l'émigration des personnes non-qualifiées. Il est important d'attirer l'attention sur le fait que Soleiman a utilisé aussi le pronom personnel pluriel "nous" pour le désigner avec son frère Jamal. *"Nous roulons"*<sup>50</sup> Jamal l'a abandonné après le

---

<sup>48</sup> Ibid.p.10, cf.p.10,10,10,10,10,10,11,11,11 ,11,11,11,11,11,11,11,12,12 ,12,12,12, 12, 12,12,12,12,13,13 ,

(Il est très fréquent l'emploi du pronom personnel "Il" surtout dans les chapitres de nombre impair.)

<sup>49</sup> Ibid.p.45,cf p.45,45,45,45,46,46,46,46,46,46,46,46,48,48,49,49,49,49 ,49,49, 49 ,49 50, 50, 50,50,50,50 ,

Il est très fréquent l'emploi du pronom personnel "Je" surtout dans les chapitres de nombre pair.

<sup>50</sup> Ibid.p.45cf.p.45,45,45,45,45,45,45,46,46,46,46,46,46,46,46,47,47,48,49,49, 49, 49 ,49,49,49,49,50,50,50, 50,50,50,50,50,50,51,51,51,51,51 ,51,51,51,51,51, 51, 51,51,52,52,52,52,52,52,52,52,52,52,52, 52,52,52, 52,53, ,53,53,53,53,53,53,54,54,54,54,54,54,54,54,54,54,55,55,55,55,55,55,55,89,89,89,89 , ,89,89,89,90,90,90,90,90,90,90,90,90,90, 90,91,91,91,91,91,92,92,93,93,93,93,93,94,94,94,95,96,96,96



---

*quatrième chapitre. "Je(Jamal) sais maintenant que s'il m'avait été donné d'avoir une vie plus longue, j'aurais réussi."*<sup>51</sup>

Le pronom "Il", désignant le personnage principal Piracci, est apparu avant le "Je" pour la simple raison de faire allusion au bateau déchu en 2004, et puis faire parler la femme inconnue et victime avec le commandant Salvatore Piracci. Le romancier a voulu donner aux lecteurs un exemple illustratif au cours du premier chapitre. Cette femme a raconté une histoire réelle capable d'émouvoir le lecteur par le fait de jeter à la mer son nourrisson mort sur le bateau. Elle s'associe aux lecteurs et les prends comme témoins de la scène ; et ce pour former un avis commun et un point de vue en faveur des émigrants clandestins. Elle s'est adressée aux cœurs des lecteurs d'une manière réaliste. Le romancier l'a favorisée en lui attribuant le rôle de narratrice d'un accident réel en vue d'exciter la pitié des autorités administratives italiennes et surtout d'inciter les associations des droits de l'Homme.

Notons que le dépôt légal du roman date de 2006 alors que le grand événement raconté par la femme qui cherchait le commandant Piracci pendant deux ans sans ne se désespérer ni se résigner à la fatigue physique datait de 2004. L'an 2004 est la date d'un très grande catastrophe la mort de centaines de

---

<sup>51</sup>Ibid.p.94

personnes à bord d'un très grand navire sur la méditerranée. La date réelle est mentionnée par le romancier "Il ne réalisa pas qu'il avait eu ce même geste—deux ans auparavant— en 2004, lorsqu'il lui (la femme inconnue) avait tendu le bras pour qu'elle ne chancelle pas en franchissant la passerelle jetée entre les deux navires."<sup>52</sup>

Outre les deux instances "Il et Je", le lecteur remarque la présence du pronom "On" qui est "*un pronom personnel indéfini*"<sup>53</sup> recouvrant la présence d'une autre instance narrative fréquente dès le début du roman surtout dans le récit que nous analysons. Dès le début de la narration à la première page, le pronom "On"<sup>54</sup> a fait son apparition avant l'emploi d'autres pronoms désignant les autres instances narratives se trouvant dans les chapitres suivants.

A titre d'exemples de la présence de cette instance indéfinie et non identifiée, nous mentionnons : "*On se saluait parfois. On s'observait d'un trottoir à l'autre.*"<sup>55</sup> L'emploi du pronom indéfini "On" représente un narrateur témoin qui a

---

<sup>52</sup> Ibid.p;16

<sup>53</sup> SANCIER, Anne : *Introduction à l'analyse stylistique*, Paris, DUNOD,2003, p.30

<sup>54</sup> Ibid.p.9

<sup>55</sup>Ibid. p.9, cf.p.11,12,24,25,26,32,33,34,34, 37,69,70,73,73,74,75, 75, 75,76, 76,76,76,80 ,81,82,99,104,104,105 ,105,111,113,113,113, 113,113,113,118,120,120, 125,126, 126,126,133,138,143,144,147,147,147, 159,161  
163, 169,170, 172, 173, 174, 188,201,205,206,206,208, ,208,208,208,  
222,222,224,224,233,234,236,

---

poursuivi le commandant Piracci et les autres personnages dans les chapitres de nombre impair de très près. C'est l'une des marques de la présence du romancier dans son texte.

Comme nous allons respecter l'ordre de l'apparition des différentes instances narratives, nous allons indiquer certaines remarques sur le pronom indéfini "on". Dans l'exemple précédemment cité, le pronom indéfini est associé à l'imparfait de l'indicatif dans le but de braquer plus de lumière sur certaines habitudes des habitants de Catane. De même, le romancier désigne des personnes que le commandant Piracci ignore comme *"Il avait la conviction qu'on l'épiait....., le fixait...."*<sup>56</sup> parce que le romancier a préféré nous faire découvrir la pensée de Piracci.

Les paroles que son ami le poissonnier lui adressent affirment ce point de vue : *" Alors commandant, on s'est fait caresser par..."*<sup>57</sup> L'usage du passé composé est fréquent dans le discours. Ce sentiment d'être poursuivi a été répété sous la plume du romancier comme pour justifier l'emploi du pronom indéfini "on" ainsi que la nécessité de sa présence dans les chapitres de nombres impairs seulement.

---

<sup>56</sup> Ibid.p.10

<sup>57</sup> Ibid. p.11 cf.p.11

Dans les chapitres de nombre pair, le pronom "on" recouvre le personnage principal Soleiman et autres *"J'ai laissé mon frère derrière moi, comme une chaussure que l'on perd dans la course."*<sup>58</sup> Dans ces chapitres, le personnage principal Soleiman a parfois exprimé ses propres sentiments au moment d'être obligé d'abandonner son frère unique aux frontières soudanaises. En fait, le romancier a fait dire à Soleiman *"On pourra m'appeler esclave, je n'aurai cure."*<sup>59</sup> Pour éviter la répétition, nous n'avons pu relever d'exemples suffisants pour les différentes fonctions du narrateur dans les phrases de Soleiman utilisant très peu de fois le pronom "on".

Dans les chapitres impairs, le pronom indéfini "On" occupe plusieurs fonctions. La majorité des phrases où le pronom indéfini "on" apparaissait dans le récit faisant le corpus de notre analyse soit pour exprimer l'angoisse du personnage d'être poursuivi: *"Il eut à nouveau le sentiment qu'on l'observait."*<sup>60</sup> ; pour commenter et expliquer la scène en question et ce en utilisant le présent de l'indicatif, temps du discours : *"Elle le regardait comme on fixe un point lointain que l'on veut atteindre."*<sup>61</sup>.

---

<sup>58</sup> Ibid p. 99, cf.p.90,125,126,126,

<sup>59</sup> Ibid.p.126 cf.p.133,

<sup>60</sup> Ibid.11 cf.p.12,83,

<sup>61</sup> Ibid.p.12 cf.p.24,25,69,70,72,144 ,

Pour les différentes fonctions du narrateur omniscient extradiégétique, voici l'un des exemples de la fonction narrative *"On le laissa franchir les barrières à cause de l'uniforme qu'il portait."*<sup>62</sup> La fonction du commentateur du narrateur extradiégétique se révèle par l'exemple suivant : *"Toujours ces foules hagardes de fatigue qui n'ont ni joie ni terreur lorsqu'on les intercepte"*<sup>63</sup>

La fonction de communication du narrateur témoin se fait observer dans l'exemple suivant : *"On pouvait espérer que le marins de l'équipage étaient parfois traversés par d'horribles cauchemars."*<sup>64</sup> Pour la fonction testimoniale, nous avons relevé l'exemple suivant *"Combien de fois les avait-il contemplé tandis qu'ils assuraient la manœuvre comme on observe une danse étrange à laquelle on ne participe pas?"*<sup>65</sup>

En fait, cette multiplicité des pronoms prenant en charge la responsabilité de la narration relève de la compétence du romancier à se montrer objectif. Il se montre aussi capable de créer plusieurs niveaux narratifs. Il a voulu souligner qu'il tenait en main les fils de la narration d'une manière rompant la

---

<sup>62</sup> Ibid.p.114, cf.p.114,138,145,147,159, 170,172,173,174,181,206, 207,208,220,222, 222,222,233,236,

<sup>63</sup> ,Ibid.p.21cf.p.26,32,32,33,34,36,73,75,76,76,80,105,111,120,144, 174,192,220,222, 236

<sup>64</sup> Ibid.p.37 cf. p.72,76,77,82,82,113, 169,188,201,205,208,208,214,

<sup>65</sup> Ibid.p.104, cf.p.113,113,120,143,203,

monotonie pour un texte aussi long et plutôt du genre socio-politique. La toile de fond socio-politique est confirmée par le romancier lui-même en abordant le sujet de l'émigration clandestine. De même, il a dit à travers la femme du Vittoria *"// voulait.....C'est un combat politique: l'Europe.....La Syrie...Le Liban....."*<sup>66</sup>

Dans ce texte, le lecteur ne suit pas les événements d'un drame romantique, d'une histoire d'amour ou de sacrifice parental pour poursuivre la lecture jusqu'à la fin. La jeunesse à qui le romancier s'adresse préfère les romans d'aventures et les romans d'amour. En même temps, le romancier s'adresse à cette même jeunesse pour l'orienter à changer ses conceptions au sujet de l'émigration clandestine.

GAUDE a trouvé intéressant de commencer par la narration avec la troisième personne singulier "Il", d'un côté, pour mettre le lecteur africain dans le cadre spatio-temporel actuel de l'Italie, l'un des pays européens recevant les immigrés clandestins. De l'autre côté, il a voulu mettre en lumière les grands risques que ces émigrés devraient affronter pour arriver à cette meilleure vie ainsi considérée par eux.

Il a insinué un message très important que les autorités italiennes fussent très sévères à l'égard de ce genre

---

<sup>66</sup> Ibid.p.33

d'immigration. Beaucoup de ces émigrés étaient d'habitude toujours interceptés par les autorités italiennes et remis à bord en direction de leurs pays africains. Donc, l'aventure de voyage maritime ne réussit pas, il ne vaut donc pas la peine et il coute très cher. En ce cas, le romancier a été objectif en avertissant les Africains et en leur transmettant le message des Italiens aux africains. Le roman se termine sur la mort des Africains en Europe et la mort de l'émigrant clandestin Piracci sur le sol du même pays africain responsable de l'immigration clandestine vers l'Italie.

Pour les chapitres narrés à la troisième personne du singulier "Il", nous avons relevé certaines remarques pertinentes :- Pour les niveaux narratifs, la narration faite par "Il" est extradiégétique par rapport au récit narré par Soleiman à la première personne singulier "Je" et l'inverse. Les personnages secondaires des chapitres pairs sont trop différents de ceux qui sont secondaires dans ceux impairs. Les chapitres narrés à la troisième personne "Il" sont au nombre de six alors que l'ensemble du roman contient treize chapitres.

Le nombre des pages du récit est cent trente et une pages par rapport à l'ensemble du roman qui s'étend sur deux cents trente-sept pages. Nous avons relevé une vingtaine de pages blanches et soixante-dix-neuf pages consacrées au

discours. Toujours, dans la narration à la troisième personne du singulier, le romancier parlait de Piracci et de l'ensemble des personnages des chapitres impairs. En plus, nous avons noté que si nous enlevons les chapitres impairs du roman, les chapitres pairs constitueront ensemble une histoire suffisante à elle-même sans avoir besoin des chapitres impairs et vice versa. La preuve en est le premier chapitre se terminant par la scène du commandant donnant son arme à la femme du "Vittoria". Le narrateur commence le troisième chapitre, avec cette phrase " – *Pourquoi lui ai-je donné mon arme?*"<sup>67</sup> ; phrase déjà figurant vers la fin du premier chapitre.

Au cours du treizième chapitre, la narration est faite à la troisième personne. Piracci et Soleiman se sont rencontrés vers la fin du dernier chapitre du roman. Sans aucune vérification, Soleiman a pris le commandant Piracci pour le "dieu" des émigrants clandestins et lui a offert un collier en perles vertes comme offrande. L'idée de tout faire pour pouvoir émigrer clandestinement persistait dans la pensée des Africains qui idolâtraient les Européens de couleur blanche comme Piracci. Le personnage principal des chapitres narrés à la troisième personne "Il" c'est le commandant Piracci.

---

<sup>67</sup>Ibid.p.59 cf.p.41



Pour la focalisation, nous avons relevé deux types très fréquents tout le long des chapitres du roman entier, la focalisation interne et la focalisation externe. Les deux types sont tissés même dans un même paragraphe. Le romancier se sert de ces deux types pour faire plus d'analyses de différents comportements de l'ensemble des personnages.

A travers les regards de Piracci, le romancier aide parfois le lecteur à voir la description d'une scène typique d'un marché de poisson dans un port comme la suivante *"Il observait les rangées de poissons disposés sur la glace, yeux morts et ventre ouvert."*<sup>68</sup> Le but de cette scène est de préparer le lecteur à la mort de centaines d'émigrés clandestins sur la plage de ce même port précisé dès le début du roman à la première ligne *"A Catane, .....ruelles du quartier du Duomo...."*<sup>69</sup>.

De cette phrase et d'autres, nous avons compris que le romancier nous racontait en s'unissant avec le commandant Piracci. GAUDE savait bien les différents sentiments de Piracci et certainement il les avait choisis. La preuve en est les exemples suivants. *"C'est là que le commandant sentit pour la première fois sa présence. Quelqu'un le regardait. Il en était*

---

<sup>68</sup>Ibid.p.10cf.p.78

<sup>69</sup> Ibid.p.9.

*certain. Il avait la conviction qu'on l'épiait, que quelqu'un dans son dos, le fixait avec insistance.*"<sup>70</sup>

Le romancier a passé aux lecteurs les informations nécessaires à savoir au sujet du commandant".....*sa solitude devenait plus oppressante qu'à l'ordinaire...*"<sup>71</sup> En ce qui concerne les relations de Piracci avec son entourage, nous avons relevé un exemple de focalisation externe "*Il s'était séparé de sa femme quatre ans plutôt.*"<sup>72</sup>

Par la focalisation interne, le romancier a voulu nous faire découvrir l'intérieur de Piracci et ce en évoquant le récit raconté par la femme du Vittoria: "*Le commandant pensa qu'à sa place, il aurait eu à cœur, avant toute chose, de se venger.....*"<sup>73</sup> Quelques temps après la déclaration de cette femme, il a mentionné à son ami Angelo :"*J'ai le sentiment qu'elle est plus vivante que moi..... Je l'envie pour cela.*"<sup>74</sup> Sa dernière expérience avec les navires arrêtés a redoublé ses

---

<sup>70</sup>ibid.p.10.cf.p.10,11,12,13,14,15,16,17,18,19,20,21,22,23,29,30,31,32,33,34,35,36,37,38, 39,41,42,59,60,61,62, 63,64,65,66,67,68,69,70,71,72,73,74,75,76,79,80,81,82,84,103,104,106,107,108,109,110, 111,113,114,116,117,

<sup>71</sup> Ibid.p.11 .

<sup>72</sup> Ibid.p.11

<sup>73</sup> Ibid.p.36

cf.p.11,13,14,15,16,17,18,22,24,26,27,28,30,32,33,35,36,37,38,39,59,61,62,64,66,67,68,6 9,71,72,73,74,75,76,80,82,83, .....

<sup>74</sup> Ibid.p.66,

cf.p.79,104,110,113,114,115,116,117,118,119,120,121,140,141,142,143,144,145,146,147,

---

sentiments de dégoût de l'exercice de sa profession et de son existence : "*....il était obligé de constater qu'il se détachait peu à peu de sa vie.*"<sup>75</sup>

Dans les chapitres de nombre pair, comme dans ceux consacrés à Piracci, la focalisation externe est suivie de la focalisation interne avec la même rapidité et la même souplesse. Au début, Soleiman a transmis aux lecteurs le cadre spatio-temporel de la scène d'ouverture pour commencer la narration et souligner son état d'âme. "*Je suis avec mon frère Jamal...Ce soir ...les boulevards grondent...Mon frère ne dit pas un mot. Je ne dis rien. La tristesse et la joie se partagent en mon âme.*"<sup>76</sup> Dans un seul et même paragraphe les deux types de focalisation se succèdent en vue.

Soleiman raconte, pense et médite l'ensemble des actions et réactions des personnages qui l'accompagnent. A titre d'exemples, nous avons choisi "*Je contemple mon frère..... Le reste de ma vie va se dérouler ...Nous allons laisser derrière nous la tombe ...Nous allons laisser notre ...Là où nous irons, nous ne serons rien. Des pauvres. Sans histoire. Sans argent.*"<sup>77</sup>

---

<sup>75</sup> Ibid..p.104 cf.p.113,115,116,117,118,138,139, 141,.....

<sup>76</sup> Ibid.. p.45, cf.p.45,48,49,50,53,54,55,

<sup>77</sup> Ibid.p.46, cf.p.48,49,50,51,52,53, .....

Dans le premier chapitre, nous avons relevé comment le romancier à travers le narrateur extradiégétique hétérodiégétique a introduit les personnages sur scène. L'omniscience du romancier Laurent GAUDE se fait pour le commandant Piracci par la focalisation interne comme dans l'exemple suivant où il nous rapportait les pensées de son personnage pour bien le comprendre. *"Il repensa..."*<sup>78</sup>

Par la narration à la troisième personne, à travers la fonction didactique du narrateur omniscient extradiégétique, le romancier a passé aux lecteurs quelques informations concernant les habitudes des habitants, le cadre spatial de certains événements du roman pour conférer plus de réalisme : *"Des pickpockets avaient peut-être entrepris de le filer. C'était fréquent dans les ruelles du marché"*<sup>79</sup> Pour la même raison, il s'est servi des connaissances générales géographiques réelles de la ville *"L'Etna se penchait sur la ville de toute la menace de son ombre."*<sup>80</sup>

Toujours, dans le premier chapitre, le romancier a choisi le temps convenable pour faire apparaître un personnage secondaire "la femme victime du "Vittoria" le bateau d'émigrants

---

<sup>78</sup>Ibid. p.11 cf.p.137,138,139,141,142,143,144,145,146,147,148,.....

<sup>79</sup> Ibid.p.14cf p.9,10,12,15,20,23,25,26,28,32, 36,.....

<sup>80</sup> Ibid. p.13

clandestins. L'apparition sur scène de l'émigré libyen a pressé les pas de Piracci pour penser définitivement à démissionner.

Il est intéressant de mentionner que les personnages des chapitres de nombre impair ne figurent pas dans les chapitres de nombre pair, et l'inverse. Aucun personnage accompagnant Piracci ne fait partie des chapitres de Soleiman. Les constituants des deux types de chapitres ne se connaissent pas. Tous les personnages figurant dans les chapitres narrés par le commandant Piracci ont été classés sous la rubrique des adjuvants selon le schéma actantiel. Ils l'ont poussé d'une manière directe et indirecte à cesser de poursuivre les émigrés clandestins. D'autre part, Soleiman a été fort encouragé à aller vivre en Europe pour jouir d'une vie meilleure. Les policiers espagnols et marocains, qui empêchaient les émigrants clandestins de faire la traversée, n'ont pu ni le convaincre ni le contraindre de renoncer à la réalisation de son rêve.

Pour les différents modes de désignation de ces personnages, nous avons relevé plusieurs remarques importantes. Gaudé a cité l'âge de quelques personnages soit dans les chapitres du commandant Piracci soit de Soleiman dans le but de montrer aux lecteurs l'aspect philosophique du roman. Il faut poursuivre la réalisation de son rêve quel que soit l'âge. Nous pouvons toujours commencer à nouveau sans

jamais perdre d'espérance. Le fait d'être vieux ne constitue pas d'obstacle pour aucun de nous. De même, malgré l'âge du commandant Piracci, il n'a pas refusé de renouveler son point de vue au sujet des émigrants clandestins ni de s'allier à eux au lieu de continuer à les attaquer.

Malgré l'âge, Angelo n'a pas trouvé choquant de changer de métier. Il est devenu vendeur de journaux. L'âge a donné plus d'expérience à la reine de Zuawrah qui a modifié les plans du trafic dont elle était responsable. Elle a voulu se servir de Piracci de peau blanche pour donner plus de poids à son commerce et pour convaincre plus d'émigrants à demander son aide. Toujours nous pouvons commencer à nouveau sans jamais perdre d'espérance. Soleiman était de l'âge de vingt-cinq ans et son frère Jamal était de trente ans. Piracci était âgé d'une quarantaine d'années. La femme survivante après le déchu du Vittoria avait un nourrisson ce qui témoignait qu'elle était encore jeune. La mère de Soleiman et de Jamal n'était pas donc jeune. Elle a accepté de se résigner à vivre sans ses deux enfants jusqu'à sa mort. Boubakar était âgé d'une trentaine d'année et il ne perdait rien de la fraîcheur de son rêve pendant sept années.

Le romancier a aussi désigné certains personnages par leurs métiers. Piracci occupait le poste de commandant pour

justifier sa carrière de poursuivre et d'intercepter les émigrants clandestins arrivant aux cotes siciliennes. Angelo son second était là pour sortir avec lui surveiller les cotes et à arrêter les émigrants. Le chef de l'unité dont dépendait Piracci a été uniquement mentionné pour généraliser la personne capable d'interroger et de punir Piracci après que celui-ci a frappé l'interprète libyen alors qu'il n'en avait pas le droit. Les policiers de surveillance des frontières marocaines et autres ont été désignés par leur métier et non par leur âge dans le but de montrer que les émigrants clandestins affrontaient toujours le risque de perdre leur vie dans leur recherche d'une autre meilleure.

Le romancier a voulu mettre en relief quelques caractéristiques de certaines personnalités par l'emploi de certains outils grammaticaux. En vue de souligner certains de ces caractères, nous avons remarqué que le romancier préférait répéter l'utilisation de certains verbes modaux pour traduire l'état d'âme de certains personnages en différentes situations. Ces mêmes verbes ont parfois démontré certains traits de la personnalité de Piracci. De ces verbes, nous citons quelques-uns tels que *"Il ne pouvait plus les (poissons) quitter des yeux et ce qui, pour toute autre personne, était une profusion joyeuse de nourriture lui semblait, à lui, une macabre d'exposition....Il*

*dut se faire violence.....*"<sup>81</sup> Face à la poursuite de la femme sauvée Piracci " *ne savait que faire*"<sup>82</sup> il hésitait entre différentes réactions possibles car il pensait trop avant d'agir et paraissait trop lent de réaction

Pour la suite de la description de la personnalité de Piracci, le narrateur le désigne à la troisième personne du singulier "lui" "*ce geste-là lui sembla trop familier.*"<sup>83</sup> Piracci a agi avec la femme inconnue parce qu'il la connaissait depuis deux années. Il comprenait bien les réactions de la femme du bateau "Il le comprit et cela lui sembla normal."<sup>84</sup> *Il était généreux avec elle aussi.* "....mais il était résolu à lui donner ce qu'il pouvait."<sup>85</sup>

Le romancier utilisait l'imparfait de l'indicatif pour décrire la psychologie du commandant Piracci aux lecteurs d'une part et ce dans le but d'intensifier l'impression du réalisme du roman ; et d'autre part pour rendre les personnages plus humains. La femme sauvée du Vittoria était dévorée de rancune envers Hussein Marouk. Le commandant Piracci a voulu l'apaiser alors qu'il était vivement touché par la scène en question "*Le*

---

<sup>81</sup> Ibid. p.10 cf.p.9,10,11,14,21,23,24,25,26,28,29,30,31,32,33,34,37,38,39,40,.....

<sup>82</sup> Ibid..p.14cf.p. 12,13,14,31,

<sup>83</sup> Ibid.p.17

<sup>84</sup> Ibid. p.22

<sup>85</sup> Ibid.p.22



---

*commandant se passa la main sur le visage. Il avait chaud. Il voulait se lever, faire quelque pas, .....soi*"<sup>86</sup> En fait, les sentiments de Piracci ont été réalistes "*.....loin d'en être terrifié, il éprouvait un étrange et inquiétant soulagement.*"<sup>87</sup>

Nous avons remarqué l'emploi fréquent du conditionnel passé par le romancier en rapportant la pensée du commandant Piracci dans le but de révéler plus de détails sur ses réactions possibles au cours de certaines situations telles que : "*Le commandant pensa à sa place, il aurait eu à cœur,.....de se venger des membres de l'équipage.*"<sup>88</sup>

Pour donner plus de vivacité et de réalité à la narration et au personnage central Piracci et surtout pour le rendre plus humain, nous avons analysé l'emploi du modalisateur "Peut-être" Le romancier a voulu donner aux lecteurs l'occasion de se fusionner avec le commandant Piracci. "*Il eut le temps de penser qu'il s'agissait peut-être d'une folle.*"<sup>89</sup>

De même, l'emploi du même modalisateur "peut-être" a permis de souligner un autre trait de Piracci qui se mettait à la place des autres. "*Et puis peut-être avait-elle raison.*"<sup>90</sup> Dans

---

<sup>86</sup> Ibid.p.68

<sup>87</sup> Ibid.p.41.cf.p.71,.....

<sup>88</sup> Ibid..p.36 cf.p.36,.....

<sup>89</sup> Ibid.p.14 cf.p.18,21,30,31,38, 232,

<sup>90</sup> Ibid.p.36 cf. 37,37,63,202,207,209,231,236,

ce roman, le narrateur demande aux lecteurs de se mettre dans la peau des émigrés clandestins comme a fait Piracci après avoir analysé le comportement de la femme sauvée du "Vittoria"

Par l'emploi du modalisateur d'incertitude *"Peut-être avait-il raison"*<sup>91</sup> le romancier a voulu se distancier de son personnage principal le commandant Piracci. Il a voulu se montrer objectif ou plutôt neutre au moment où Piracci a déclaré le sentiment d'insatisfaction de son métier et de sa conduite avec les émigrants clandestins lors de leur arrestation. Il se dégoûtait de lui-même.

En parlant de Piracci pris par ses idées au sujet de l'assassinat de la femme victime du "Vittoria" par la main des gardiens de Hussein Marouk, le scripteur a utilisé l'adverbe "probablement" exprimant la modalité d'incertitude *"Il était aux prises avec des pensées qui probablement le torturaient depuis longtemps."*<sup>92</sup>

L'expression de la modalité de certitude utilisée par le narrateur en parlant au cours de la narration à la troisième personne a varié sous différentes formes entre autres l'adjectif de certitude dans *"Quelqu'un le regardait. Il en était certain."*<sup>93</sup>

---

<sup>91</sup> Ibid.p.68 cf.p.84,84,105,113,116,118,119,139,146,201,

<sup>92</sup> Ibid.p.66, cf.p.119,174,205, 207,215,

<sup>93</sup> Ibid.p.10cf.p.11,15,18,34,137,203,204,234,

L'adverbe de certitude dans "Oui, décidé- ment, il était seul"<sup>94</sup> quatre ans après sa séparation de sa femme. Piracci et Angelo ont jugé la mort de Hussein Marouk bientôt par la main des chefs du trafic d'émigrants clandestins. Cette idée a occupé la pensée des deux hommes au point de le considérer "véritablement"<sup>95</sup> réalisé. Ils ont imaginé que la femme du Vittoria "l'a certainement suivi jusqu'à son domicile"<sup>96</sup>. Le verbe savoir permet de faire allusion aux marques de la présence du romancier dans son texte *"Si c'était le cas (être suivi par des pickpockets) le mieux était de leur montrer qu'il se savait suivi....."*<sup>97</sup>

Pour donner plus de poids à l'idée de la nécessité de penser à la cause des émigrés clandestins, le romancier a fréquemment relié le personnage de Piracci au verbe "penser" dans les chapitres impairs et à Soleiman dans les chapitres pairs. En fonction de sa qualité de commandant responsable de l'arrestation des émigrés clandestins aux frontières maritimes italiennes, la rencontre avec la femme sauvée du "Vittoria" a été nécessaire.

---

<sup>94</sup> Ibid.p.10 cf.p.18,31,36,62,63,65,68,71,72,77,80,84,139,139,145, 170,171,201,204,237

<sup>95</sup> Ibid.p.64

<sup>96</sup> Ibid.p.64

<sup>97</sup> Ibid.p.12,cf.p.14,21,31,38,60,68,74,77,

Dans le premier chapitre, nous avons remarqué l'emploi fréquent des verbes "penser" et "repenser". " Il repensait à son visage"<sup>98</sup>L'emploi du verbe "penser" va de pair avec un trait caractéristique de la personnalité de Piracci qui avait l'habitude de peser les conséquences possibles de ses actes. A titre d'exemples nous pouvons citer *"Lorsqu'il lui tint la porte, il esquissa un geste de la main pour l'inviter .....Mais il s'arrêta avant de parfaire ce geste."*<sup>99</sup>

Toujours dans les chapitres impairs d'"Eldorado", notre attention a été attirée sur le fait que le narrateur a utilisé peu fréquemment les phrases à la forme passive. A titre d'exemple les plus illustratifs des buts de ces emplois, nous avons remarqué : *"Il fut frappé par la volonté qui émanait de cette immobilité et de ce clame (de la femme sauvée du Vittoria)."*<sup>100</sup> Cette phrase passive souligne l'impact de cette femme sur le commandant Piracci et ses prochaines décisions à propos de son métier.

Comme la personnalité de cette femme a vivement influencé le commandant par les caractères positifs de sa personnalité, à travers le narrateur extradiégétique le romancier

---

<sup>98</sup> Ibid.p.42 cf.p.11,12,12,12,14,17,22,28,29,30,31,36,37,38,39,40,42

<sup>99</sup> Ibid.p.16, cf.p.17,17,18,18,19,29,29,30,31,31,32,33,34,35,36,37,37,38,40,41,42,

<sup>100</sup> Ibid.p.12 cf.p.11,12,14,15,18,76,77,83,84,214,

a multiplié ses remarques sur la femme victime du Vittoria en précisant les détails de sa détresse. Il a voulu justifier pourquoi le commandant a réagi ainsi. *"Il fut frappé par cette tristesse noire..... ..battue par le malheur..... avait été durcie par....."*<sup>101</sup> Il a aussi précisé le rôle du sort dans le déroulement des principaux événements du roman *"Elle(la femme) avait été rouée de coups par le sort."*<sup>102</sup>

Dans les chapitres de nombre pair, nous avons relevé quelques phrases à la forme passive. Soleiman et son frère ont voulu se montrer passifs et victimes des conditions socio-politiques de leur pays. En quittant définitivement le Soudan, Soleiman n'a voulu se soumettre aux rênes de la tristesse profonde, il a décidé de ne pas pleurer, de ne pas *"subjugué par les larmes....."*<sup>103</sup> Soleiman et son frère ont été très attachés à leur pays mais ils ont été obligés de le quitter comme le montre l'exemple suivant: *"J'ai envie d'être enivré par l'air du soir....."*<sup>104</sup>

D'autre part, les deux frères Jamal et Soleiman ont été fort attachés l'un à l'autre, la preuve en est les paroles suivantes de Soleiman *"Je me suis mis à crier, excédé par les paroles*

---

<sup>101</sup> Ibid.p.18,cf.p18,20,20,22,23,24,25,26,30,32,34,37, 40,103,138,142, 173,180,202,236,

<sup>102</sup> Ibid.p.18 cf.p.73,108,119,191,196,209,232,232,237,

<sup>103</sup> Ibid.p.48 cf.p.93,151,

<sup>104</sup> Ibid.p.49 cf.p.96,130,131,133,134,158,161,

*dont je ne voulais pas.*"<sup>105</sup> A la fin, Soleiman s'est résigné à la volonté de son frère de partir seul. Jamal l'a obligé et il a déclaré à son frère qu'il ne pouvait pas quitter le pays avec lui. Ces phrases confèrent à la narration plus du réalisme et d'authenticité nécessaires à l'impact positif du roman. Nous avons choisi les exemples les plus illustratifs pour montrer aussi le caractère passif de Soleiman.

Dans les chapitres de nombre impair, nous avons travaillé les différentes tournures négatives. Le nombre de celles-ci est très peu par rapport aux phrases à la forme affirmative. Finalement, Piracci a voulu affirmer sa présence et surtout changer sa vie en s'arrêtant de poursuivre les émigrés clandestins. L'auteur a voulu donner un exemple aux lecteurs pour reconsidérer leur jugement et leur opinion concernant les causes humaines. Nous pourrions dire qu'il représentait le romancier lui-même.

Le nombre des phrases négatives dans les chapitres de Piracci dépassent beaucoup plus et parfois égalent les phrases négatives dans les chapitres narrés par Soleiman en utilisant le pronom personnel "Je". D'une façon générale, les deux personnages principaux Salvatore Piracci et Soleiman ont été en lutte contre l'anéantissement de leur nouvelle existence, et

---

<sup>105</sup> Ibid.p.93 cf.p 186,188,219,221,

surtout pour la réalisation de leurs rêves. Ici, les tournures négatives soulignent l'aspect positif de la personnalité de ces deux actants. Nous avons trouvé plus logique de donner un exemple de structure négative en vue de démontrer la variété de ces structures.

Pour les chapitres de nombre impair, nous avons relevé quelques exemples de structures négatives. Le sentiment de négation obsédait presque tout le temps les divers personnages du roman. Piracci exerçait ses autorités pour protéger la cote italienne des émigrants clandestins. Puis, il a voulu se libérer de l'exercice de sa fonction de commandant qui rendait sa vie dégoûtante. *"Le dégoût ne lui laissait guère de répit."*<sup>106</sup>

*"Je(Soleiman) ne dis rien. ....Jamal(son frère) ne dit pas un mot."*<sup>107</sup> Les deux frères ont été fortement tristes parce qu'ils ont été obligés de quitter pour toujours leur pays natal à la recherche d'un monde meilleur. *"Nous ne reviendrons plus jamais.....Là où nous irons, nous ne serons rien."*<sup>108</sup>

---

<sup>106</sup> Ibid.p.68,

cf.p.9,10,11,12,14,15,16,17,18,19,20,21,22,23,24,25,26,27,28,29,30,31,32,33,34,35,36,37,38,39,40,41,59,60,61,62,63,64,65,66,67,68,69,70,71,72,73,76,77,79,80,81,83,84,85,.....

.....

<sup>107</sup> Ibid. p.45

cf.p.46,48,49,50,51,52,53,54,89,90,91,92,93,94,95,96,97,98,99,100,125,126,127,128,129,.....

<sup>108</sup> Ibid.p.46

cf.p.130,131,132,133,134,151,152,153,154,155,156,158,159,160,161,162,163,164,165,.....

..

Même au sein de l'Europe Soleiman croit qu'il sera sans aucune valeur. L'emploi des différentes particules de négation servent à souligner la fin de son existence, la fin de ses rêves d'une vie meilleure. Mais ces sentiments de néant et d'anéantissement ont été accompagnés par la volonté de Soleiman et de Piracci de lutter jusqu'à la fin.

A titre d'exemple des émigrés clandestins, nous citons la femme inconnue *"Il n'y avait plus rien à fêter. Pas même leur sauvetage."*<sup>109</sup> La femme inconnue sauvée par Piracci avait eu un seul but, celui de *"Tuer. Elle n'avait vécu que pour cela."*<sup>110</sup> *"Elle ne tarderait plus à découvrir les traits de celui qui avait brisé sa vie."*<sup>111</sup> De même, la tournure négative suivante permet de souligner la bonne volonté de Soleiman de mettre en place sa décision de partir en Europe : *"Nous sommes en Lybie. Plus rien ne m'arrêtera."*<sup>112</sup>

Dans la suite du cadre du mode de désignation des personnages, nous avons remarqué dans les chapitres de nombre impair l'existence d'un nombre réduit d'adverbes

---

<sup>109</sup> Ibid.p.142

<sup>110</sup> Ibid p.34

cf.p.15,20,21,23,24,25,26,27,28,32,36,37,38,40,41,42,45,46,47,48,49,50,51,52,53,54,55,60,61,62,63,64,65,66,67,69,

80,81,83,89,90,91,92,93,94,95,96,97,99,100,107,108,109,110,111,112,113,114,115,117,

<sup>111</sup> Ibid.p.63

<sup>112</sup> Ibid.p.91cf.p.94,127,128,



modalisateurs exprimant la certitude et un nombre plus grand d'adverbes modalisateurs exprimant l'incertitude et la probabilité. Ces modalisateurs rapportent plus d'informations sur les qualités et les défauts de certains personnages importants du roman. Dans la majorité des cas, l'adverbe modalisateur le plus fréquent c'est "Peut-être" et deux adjectifs "incertain" et "probable". L'expressivité de l'emploi de chacun de ces modalisateurs dépend du contexte de leur emploi. Nous avons relevé aussi l'emploi de certains modalisateurs exprimant l'incertitude, le regret, l'hésitation et le doute comme dans l'exemple précédent. Nous allons regrouper les emplois ensemble pour éviter la répétition.

A travers l'emploi du modalisateur "Peut-être" et de celui du mode conditionnel nous avons relevé l'un des traits caractéristiques de Jamal le frère aîné de Soleiman ; c'est celui de vivre pour quelque temps dans un monde irréel pendant la traversée en direction d'Europe. Jamal a regretté les conséquences sanitaires pénibles après avoir fréquenté les filles de joie. Il a été atteint d'une maladie mortelle qui l'a empêché de partir avec son frère et commencer une meilleure vie. *"Je n'aurais peut-être pas dû .... et savoir que rien ne m'aurait empêché d'être libre si j'avais pu vivre davantage."*<sup>113</sup>

---

<sup>113</sup> Ibid.p.94cf.p.46,91,95,160, 224,

Soleiman n'est pas de forte personnalité, il ne décidait pas de lui-même, et il lui manquait de l'expérience humaine pour dépendre de soi ou pour décider pour lui-même : *"Je m'efface derrière sa(celle de Jamal) volonté"*<sup>114</sup> L'emploi fréquent du modalisateur "Peut-être" met en relief le fait qu'il était obsédé par l'incertain parce qu'il n'avait de connaissances suffisantes au sujet de la sortie du Soudan. A titre d'exemples, nous citons : *"Nous gagnerons des semaines d'usure, peut-être des mois. Mais il y avait peut-être en moi, jusqu'à présent, quelque chose d'intact qui le touchait."*<sup>115</sup>

Pour Soleiman, voici un autre trait caractéristique de sa personnalité. Il a affirmé ce dont il n'était pas certain. Pour ce faire, il a utilisé les modalisateurs de certitude comme les adverbes "certainement, véritablement, justement, sûrement, vraiment, bien sûr" et l'adjectif "certain". A titre d'exemples : *"Il(Jamal) a certainement passé la frontière sans encombre."*<sup>116</sup>

Soleiman affirme qu'il agit comme tout le monde et que ses réactions n'ont rien de particulier : *" nous pleurerons sûrement en renonçant à une veste ou à une photo."*<sup>117</sup>Ce trait de la personnalité de Soleiman donne au roman plus de

---

<sup>114</sup> Ibid.p.95, cf.p.154,160,

<sup>115</sup> Ibid.p.159,cf.p.46,91,112,158,159,186,188,191,192,193,222,223,

<sup>116</sup> Ibid.p.125, cf.p.54,129,155,158,160,163,164,165,186,189,195,

<sup>117</sup> Ibid.p.54,cf.p.189, .....

réalisme et d'authenticité. De même, l'emploi de ces adverbes souligne, dans un autre exemple, l'honnêteté et la fidélité de Soleiman envers son ami le boiteux Boubakar : *"C'est pour cela, sûrement, que je suis allé chercher Boubakar et que je l'ai aidé."*<sup>118</sup> Boubakar a agi envers Soleiman avec courageux et gentillesse. Enfin, Soleiman continuait à garder son optimisme en employant le conditionnel passé et le modalisateur de certitude "bien sûr" dans cette phrase vers la fin du douzième chapitre *"Je serais passé, bien sur, parce que je suis rapide."*

En fait, Soleiman fait circuler le même message transféré par le commandant Piracci mais cette fois-ci il l'adresse aux émigrants clandestins. C'est la nécessité de penser à la décision de la mise en place de l'immigration clandestine. *"Je pense qu'il n'a aucune chance et qu'il le sait certainement."*<sup>119</sup> Dès le début de la narration, nous avons compris que Soleiman était de caractère passif, il était victime de l'obligation. Nous avons relevé aussi la fréquence de l'emploi du verbe modalisateur falloir *"Il(Jamal) s'est levé et a marché .....et c'est ce qu'il fallait faire."*<sup>120</sup>

<sup>118</sup> Ibid.p.224 cf.p.189, .....

<sup>119</sup> Ibid.p.189, cf.p.49,91,93,96,97,100,125,126,128,130,132,133,134,152,189

<sup>120</sup> Ibid.p.49 cf.p.52,89,91,92,93,96,98,99,125,126,128,129,152,154

Au cours des chapitres impairs, nous avons noté que le narrateur omniscient extradiégétique a désigné Piracci par son comportement avec les autres: *"Piracci était le genre d'homme à être distant avec ses amis mais chaleureux avec les inconnus....."*<sup>121</sup> De même, la femme inconnue survivante à l'accident du Vittoria, le narrateur extradiégétique l'a désignée par son comportement aux yeux de Piracci. *"Il avait senti dans le regard de cette femme qu'elle ne voulait aucune aide. Qu'elle marcherait seule et droite tant qu'elle déciderait de vivre..."*<sup>122</sup> La femme inconnue a été aussi classée et désignée par la couleur de sa peau *"Une femme brune."*<sup>123</sup> et par le niveau de sa beauté *"Elle n'était pas dénuée de beauté."*<sup>124</sup> La reine d'Al Zuwarah était désignée par son visage *"laid. D'une laideur épaisse et vulgaire."*<sup>125</sup> Le scripteur a tenu à citer les moindres détails et les plus fins *"Avec ses petits doigts boudinés par de trop nombreuses bagues..."*<sup>126</sup> La reine d'Al Zuwarah a décidé de recruter Piracci pour donner plus de confiance aux émigrés clandestins. Piracci était de "couleur

---

<sup>121</sup> Ibid.p.13

<sup>122</sup> Ibid.p.16 cf.p.14,18,19,20,

<sup>123</sup> Ibid.p.14cf.p.40,61,

<sup>124</sup> Ibid.p.14

<sup>125</sup> Ibid.p.174

<sup>126</sup> Ibid.p.174

---

blanche."<sup>127</sup>En fait, Soleiman était soudanais de couleur brune. Parmi les accessoires de Soleiman, nous avons cité le collier fait de perles vertes qu'il a offert à Massamblo (le commandant Piracci). "*....puis il enleva lentement un petit collier de perles vertes qu'il avait autour du cou et le lui tendit, avec déférence .....*"<sup>128</sup>

Le fait de désigner certains personnages par leur prénom ajoute plus de poids à la narration. Salvatore signifie le sauveur, Soleiman "*évoque une personne calme et réfléchi*."<sup>129</sup> .Jusqu'à la fin du roman, nous ne savons rien au sujet des prénoms de la femme inconnue, de la reine d'Al Zuwarah pour recouvrir le plus grand nombre de personnes et de cas possibles.

Dans les chapitres du nombre impair, nous avons remarqué que le romancier GAUDE préférait utiliser les temps du monde raconté c'est-à-dire *les temps du récit*<sup>130</sup> tels le passé simple, l'imparfait, le plus que parfait beaucoup plus que d'autres temps du passé en général. Dès le début du premier chapitre nous avons relevé les emplois fréquents de ces temps verbaux du passé. Le narrateur a eu pour but de favoriser l'emploi de ces temps pour souligner que le récit concernant

---

<sup>127</sup> Ibid.p.178

<sup>128</sup> Ibid.p.233

<sup>129</sup> <https://www.parents.fr/prénoms/soleiman->

<sup>130</sup> WEINRICH, Harlad: *Le temps*, Paris,Seuil, 1973,p.15

Piracci dans ces chapitres comptait beaucoup moins que le drame de Soleiman. L'emploi du plus que parfait de l'indicatif donne aux lecteurs plus d'informations sur le passé des personnages *"Il avait commencé comme enseigne sur la frégate.....Puis il avait quitté .....Il avait été promu.....rien n'avait changé."*<sup>131</sup>

La preuve en est en parlant de la femme du Vittoria, le narrateur a préféré lui céder la place de narrer et d'utiliser les temps du discours au cours de ses paroles avec Piracci. Les *temps du discours*<sup>132</sup> rendent la narration plus vivante notamment lorsqu'il s'agit d'une histoire faisant allusion à un drame réel. *"-- J'(la femme du "Vittoria") ai travaillé à mon retour. Je suis prête maintenant. ....—Vous rentrez chez vous ? dit-il. .... A quoi êtes-vous prête alors ? demanda-t-il un peu étonné."*<sup>133</sup> Parmi les phrases se rapportant à Piracci dans le récit, nous citons à titre d'exemples: *"Le commandant Piracci pensa à de l'argent. Il trouva qu'il y avait dans cette demande (de la femme de Le Vittoria) quelque chose de décevant- décevant parce que la noblesse de cette femme*

---

<sup>131</sup> GAUDE, Laurent.op.cit. p.20 cf.p.21,70,71,

<sup>132</sup> WEINRICH, Harald, op\_cit.p.20

<sup>133</sup> GAUDE, Laurent , op\_cit.p.21

---

*défait la charité –mais il était résolu à lui donner ce qu'il pouvait.*<sup>134</sup>

Pour les chapitres narrés à la première personne "Je", nous avons relevé certaines remarques pertinentes entre autres les suivantes. Les temps verbaux utilisés au cours de la narration faite par le narrateur intradiégétique Soleiman du récit homodiégétique à la première personne sont les temps verbaux du monde commenté c'est-à-dire les temps du discours tout le long de la narration. Le personnage principal est plus jeune que tous les autres personnages du roman. " *J'ai vingt-cinq ans. Le reste de ma vie va se dérouler dans un lieu dont je ne sais rien .....et que je ne choisirai peut-être même pas.*"<sup>135</sup>

Pour les chapitres du nombre pair, le romancier a pu nous faire sentir en tant que lecteurs et narrataires extradiégétiques la vivacité de la narration à travers l'emploi des déictiques de la situation d'énonciation " *Je, ici(là, là bas), maintenant*"<sup>136</sup> du narrateur intradiégétique Soleiman. En ce cas, la narration faite aidait le romancier à se distancier pour

---

<sup>134</sup> Ibid.p.23

cf.p.23,47,50,51,52,54,59,60,61,63,65,66,67,68,71,73,75,91,96,107,112,115,125,128,134, 139,141, 142,143,145,146,152,156,160,162,164,165,181,186,189,191,193,201,204,205,206,211,23 5,237,238

<sup>135</sup> Ibidp.46

<sup>136</sup> FORMILHAGUE, Catherine : Introduction à l'analyse stylistique, Paris, DUNOD, 2004, p. 20

laisser le devant de la scène pour un actant principal digne d'être écouté à la fois par les émigrants clandestins aussi bien que par les Européens. De même, le romancier a varié à la fois le genre et la forme de narration. A titre d'exemples de ces déictiques "*Il est encore, dans les rues d'ici, des vieillards* ....."<sup>137</sup>

La comparaison figurative est une figure de style importante et a été fréquemment utilisée dans l'*Eldorado* par GAUDE. Les narrateurs intradiégétique et extradiégétique ont utilisé l'outil comparatif "comme", le comparant (le phore) le comparé(le thème) dans une "comparaison verbale"<sup>138</sup>. A titre d'exemples nous avons choisi "Les thons et les espadons étaient exposés comme des trophées précieux."<sup>139</sup> Le comparant c'est les poissons du genre de thons et d'espadons, le comparé c'est les trophées précieux. Le but rhétorique de la comparaison dans cet exemple c'est la description pour préparer le lecteur au sujet de la narration et à la vision des émigrés clandestins arrivés, de nombreuses fois, morts au bord de la côte sicilienne. Le commandant Piracci considère cette

---

<sup>137</sup> GAUDE, Laurent. op.cit. p.46 cf.p. 53,54,90,94,125,126,129,130,131,134,151,152, 154, 164, 165, 186,188, 193, 195, 196,220,223,224,225,

<sup>138</sup> <https://www.lalanguefrancaise.com/>

<sup>139</sup> GAUDE, Laurent. op.cit. p. cf.p.9



---

exposition comme " *macabre*"<sup>140</sup> C'est une scène de préparation pour le reste du roman. Les poissonniers et les commerçants tiennent beaucoup à la qualité de leurs marchandises. Les passeurs observent bien les émigrants clandestins prêts à tout faire pour s'évader de leurs pays qui représente le sujet du roman.

Le but de la comparaison suivante est explicatif "*Il quitta les ruelles du marché sans s'apercevoir que la femme, comme une ombre, le suivait.*"<sup>141</sup> Cette idée a été répétée à plusieurs reprises par le romancier pour montrer combien la femme inconnue insiste à parler avec le commandant. Elle a finalement réussi à prendre l'arme personnelle de Piracci et elle a bouleversé sa vie au point que celui-ci va chercher l'Eldorado en Afrique. Le refus de la femme inconnue de rentrer au Liban a vivement intrigué Piracci Un autre exemple ayant une valeur ayant une valeur argumentative : "*La réponse claqua comme une gifle*"<sup>142</sup>. Elle lui a raconté en détails précis concernant tout ce qui se rapportait au Vittoria.

---

<sup>140</sup> Ibid.p.10 cf.p.10,11,12,

<sup>141</sup> Ibid. p.12

cf.p.39,42,46,47,54,76,85,89,92,93,95,99,104,106,111,121,126,128,129,130,134,137,144, 146,147,

<sup>142</sup> Ibid.p.22

cf.p.152,153,155,157,160,161,169,172,174,180,185,186,187,189,191,192,196,203,207,210,212,220

Nous avons souligné la présence d'une autre figure de style "la répétition" sous ses différentes formes. A titre d'exemples de l'épanode<sup>143</sup>, nous citons "*Il (Piracci) trouva qu'il y avait dans cette demande quelque chose de décevant-décevant parce que la noblesse de cette femme défiait la charité .....*"<sup>144</sup> La persévérance de la femme inconnue ayant été obligée de jeter son nourrisson mort a intrigué Piracci et l'a déçue parce qu'il s'est découvert faible par rapport à sa ténacité. Et pour l'anaphore, nous avons choisi "*Seuls résonnaient ses mots à elle. Mille cinq cents dollars. Mille cinq cents dollars.*"<sup>145</sup> Cette pauvre femme, victime des passeurs, a payé pour son nourrisson la même somme qu'elle a payée mais son bébé n'a pu endurer les mauvaises circonstances du voyage. Pour l'épanadiplose, nous avons trouvé intéressant de mentionner "*Et nos enfants, Jamal, nos enfants ne seront nés nulle part. Fils d'immigrés là où...*"<sup>146</sup> L'immigrant clandestin africain Soleiman pensait beaucoup à la nouvelle génération qui serait plantée en Europe par lui et son frère. Pour un immigrant clandestin, le futur de ses enfants est d'habitude son seul

---

<sup>143</sup> <https://narrationetcafeine.fr/figures-de-style-de-répétition/>

<sup>144</sup> GAUDE, Laurent. op.cit. p.23, cf.p.47,50,

<sup>145</sup> Ibid.p. 16

<sup>146</sup> Ibid.p.51 cf.p.

23,50,51,52,54,59,60,61,65,66,67,68,70,71,72,73,75,79,81,90,100,107,108,112,.....

objectif et la raison de risquer l'immigration clandestine. L'exemple suivant de la concaténation est très illustratif de l'amitié très distinguée entre les deux frères Soleiman et Jamal. Cet amour fraternel motivait Soleiman à aller jusqu'au bout de son trajet. *"Mon frère, il n'y aura que toi pour moi. Et moi pour toi. Plus frères que jamais"*<sup>147</sup> Pour montrer son attachement à sa mère qui a préféré garder le silence devant la décision de ses deux enfants de quitter définitivement le pays malgré elle et sans lui dire. *"La mère est là. Oui nous attend. Et que .....Elle va .....Elle sait .....elle ...elle..... elle.....Elle.....elle.....elle.....Elle...."*<sup>148</sup> A la fin de l'étude de la figure de répétition, nous braquons la lumière sur l'exemple suivant dit par Soleiman : *"Je longe.... Je pose ..... Je voudrais pouvoir être sûr que dans dix ans, dans vingt ans, lorsque je reviendrai avec toi dans cette maison...."*<sup>149</sup> Soleiman est très malheureux en quittant définitivement son pays et en revoyant pour la dernière fois sa mère, sa maison, et les lieux de ses souvenirs très chers.

---

<sup>147</sup> Ibid.p.52

cf. p.23,46,50,51,54,55,59,60,61,63,65,66,67,68,71,73,75,81,82,90,91,94,96,107,108,109, 112,.....

<sup>148</sup> Ibid.p.53

cf. p.54,115,125,126,128,134,139,141,143,145,146,147,152,153,156,160,162,164,165,....

<sup>149</sup> Ibid.p.54

cf. p.23,46,50,54,55,59,60,61,75,82,90,94,96,107,115,125,128,143,145,147,181,186,191,

A la fin de notre étude de la stylistique de l'instance narrative, nous nous sommes rendu compte que la narration attire l'attention du lecteur sur le sujet du roman étant à l'ordre du jour et continue de l'être pour des années. Le romancier a cédé la parole aux différents personnages pour mettre les lecteurs du monde au courant de la cause des immigrants clandestins et des Européens qui les reçoivent dans leurs pays. GAUDE a réussi à bien garder le rythme rapide de la narration. La variation des narrateurs a permis aussi de ne pas montrer un seul et unique point de vue qui est celui du romancier. Il a pu se montrer à la fois très proche de chacun d'eux et objectif alors qu'il est européen souffrant des Africains et Asiatiques en conquête d'une meilleure vie en Europe. A travers le changement de l'instance narrative, nous pouvons relire l'histoire dans les chapitres impairs seuls ou dans les chapitres pairs seuls tout en ayant une bonne idée de la cause. En changeant totalement sa vie, le commandant Piracci a lancé aux lecteurs l'appel de se réconcilier avec eux-mêmes sans continuer à mener leur existence tout en souffrant de l'incompatibilité et du dégoût. Les Africains cherchent leur Eldorado en Europe et les Européens souffrent eux aussi de l'insatisfaction. C'est l'appel lancé par le romancier à chacun de nous. Mieux vaut tard que jamais. Il faut être heureux de son existence. La division des

chapitres et des instances va de pair avec les personnages partagés entre leur rêve et leur existence presque toujours sans espoir ni joie. En tissant les deux histoires ensemble qui auraient pu être deux nouvelles, GAUDE s'est montré aux lecteurs un romancier doué, bien qualifié et digne d'être classé parmi les innovateurs en littérature française contemporaine. Il a excellé à mettre en opposition le noir et le blanc, l'Africain et l'Européen, le non développé et le développé, le réaliste et le recherché, le matérialiste et l'intellectuel, le voulu et le réalisé.

### Bibliographie

#### I-Le corpus :

GAUDE, Laurent : Eldorado, Actes Sud, 2006.

#### II-Ouvrages théoriques :

-GARDES-TAMINE, Joëlle, La Stylistique, Colin, 1992.

-GARDES-TAMINE, Joëlle et MOLINO Jean, Introduction à l'analyse de la poésie, tome 1, 1992 (original 1982), tome 2, PUF, 1988,

-----  
 ----, Introduction à l'analyse de la poésie, tome 1, 1992 (original 1982), tome 2, 1988, PUF.

- GENETTE, Gérard : Figures III, Seuil, 1969, 1972,

-FORMILHAGUE, Catherine. et SANCIER, Anne : Introduction à l'analyse stylistique , Bordas, 1991.

-GUIRAUD, Pierre, et KUENTZ, Pierre, La Stylistique, Klincksieck, 1970.

-HERSCHBERG PIERROT Anne, Stylistique de la prose, Belin, 1993.

- MOLINIE, Georges, La Stylistique, PUF, 1993

–MOLINIE, Georges et CAHNE, Pierre (sous la direction de), **Qu'est-ce que le style?** PUF, 1994.

–SANCIER, Anne : **Introduction à l'analyse stylistique**, Paris, DUNOD,2003

–TISSET, Carole, **Analyse linguistique de la narration**, SEDES, Col. CAMPUS, Linguistique, HER 2000

–FORMILHAGUE, Catherine et SCANCIER, Anne : **Analyses Stylistiques Formes et genres**, Paris, Armand Colin, 2005

–MAINGUENEAU, Dominique : **Le discours littéraire**, Paratopie et Scène d'énonciation, Paris, Armand Colin, 2004,

–WEINRICH, Harlad : **Le temps**, Paris, Seuil,1973

### **III–Revue littéraire**

<https://www.persée.fr> : Jean–Louis Chiss et Christian Peuch **Les Enjeux de la stylistique**, Langages, n 118, Armand Collin, 1995.

### **IV– Sites d'internet :**

(Hendell1932:181),cf.<https://jyx.jyu.fi/bitstream/handle/123456789/49980/1/URN%3ANBN%3Afi%3Aju-201605302762.PDF>

<https://www.linternaute.com/cf>:

<https://www.lavoixdunord.fr/le-mag>,

<https://www.cnrtl.fr/definition/eldorado>,

[https://www.notretemps.com/#\\_ga=2.69936208.1347819251.1613389552-1099930387.1613389552](https://www.notretemps.com/#_ga=2.69936208.1347819251.1613389552-1099930387.1613389552)